



AMITIE FRANCE MADAGASCAR

Association humanitaire n° 2/22523 déclarée à Bordeaux le 25-11-94
Hôtel de ville de Cestas 33610 CESTAS Tel : 09 84 27 05 54
Courriel : amitie.francemadagascar@orange.fr
site : <http://www.amitie-france-madagascar.org/site>

Procès-verbal Assemblée Générale Ordinaire 2018

L'Assemblée Générale Ordinaire de l'association s'est déroulée le 20 avril 2018 à 15H00, salle des Sources à Cestas. Etaient présents autour de Michel Zappa, président, Hervé Thomas trésorier, Chantal Blancand, Jean Jalby et Jacky Buret.

Ouverture, vérification du quorum :

Jean Jalby est nommé président de séance, Jacky Buret scrutateur.

Nombre de membres AFM au 31/12/2017 : 76 soit un quorum de 25 membres.

21 membres sont présents dans la salle + 13 procurations signées et déposées sur le bureau = au total 34 membres sont présents, le quorum est donc atteint, l'AGO peut délibérer.

Le compte rendu de l'AGO du 31 mars 2017, adressé à tous en avril 2017, est approuvé à l'unanimité.

Une minute de silence est observée par l'assemblée en mémoire de son président-fondateur, Antoine Rodriguez.

Joseph Noël, qui a tant fait pour l'association à ses débuts, est très malade, presque aveugle. Il a donc besoin de médicaments anti douleur, tous onéreux et non remboursables à Madagascar. Une petite boîte est déposée sur le bureau pour l'aider à acheter ces médicaments. Merci de votre aide.

Rapport moral du président

2017 a été pour Amitié France Madagascar, une année charnière :

Côté français, l'association a perdu son président-fondateur Antoine Rodriguez. Après cinq années d'un remarquable mais épuisant travail, Chantal Blancand s'est retirée de la présidence.

La nouvelle équipe se met en place, l'association a perdu en un an dix-neuf membres, tous très âgés, mais n'a recruté que seulement cinq nouveaux membres : c'est notre point faible.

Côté malgache, l'action menée depuis 2012 avec notre partenaire local Tsinjo Aina porte durablement ses fruits, car l'équipe est maintenant formée, stable et chacun a son rôle précis à jouer. Les techniques de vulgarisation sont au point, et la population jusqu'ici traditionaliste à l'extrême, tournée sur la mono culture, commence peu à peu à faire confiance. La meilleure preuve : sur les deux rives de la rivière Onive les paysans indépendants, non membres d'un groupement Tsinjo Aina, viennent voir notre vitrine expérimentale, se renseignent, demandent des semences, puis copient les cultures de contre-saison proposées par le groupement. Pouvaient-on espérer une meilleure approbation ?

Seule désordre : l'école d'Ambatolampikely dont la toiture est en mauvais état et actuellement non entretenue.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidé dans cette première année à la tête de l'association, année difficile pour moi, et vous invite à faire connaître AFM autour de vous, car nous devons regarnir nos effectifs, et à rejoindre le bureau de l'association car toute aide, même la plus petite, est précieuse. Merci à tous.

Rapport d'activités 2017 côté malgache

Notre association est intervenue durant l'année 2017 sur deux actions : l'éducation, le développement rural durable.

I - L'éducation :

L'école d'Ambatolampikely a reçu à la rentrée scolaire de septembre 2017 146 élèves ; l'effectif est en baisse suite à un écolage un peu plus cher que dans les autres écoles. Les six logements d'instituteurs sont bien occupés, le petit logement acheté dernièrement est vide et non entretenu.

Par contre la toiture des bâtiments a mal supporté dix-sept années de pluie et de typhons tropicaux, des fuites importantes menacent la survie du site. En particulier, la toiture en chaume du bâtiment bibliothèque présente un trou énorme de plus d'un m².

AFM, par respect pour tous ceux d'entre vous qui ont tant donné pour cette école, se rapproche de l'Ekar pour essayer de les aider financièrement à réparer ensemble cette toiture, aide partielle à étaler sur plusieurs années.

Le centre de formation agricole de Kélilalina a reçu, à la rentrée de janvier 2017, 15 élèves dont 5 ont été entièrement financés par AFM.

L'école de couture de Sahamadio se développe grâce aux deux machines à coudre offertes par AFM, compte une vingtaine d'élèves couturières et est autonome.

II - Le développement rural durable :

La situation début 2017 :

Le développement rural dans le district d'Ihazolava a été réalisé en partenariat avec l'association Tsinjo Aina, animé par le coordinateur Benja et son équipe. Il vise à augmenter le taux de scolarisation des enfants, par le biais de l'amélioration du niveau de vie. Rappelons le principe :

- a) Réunir en groupement les agriculteurs adultes et leur apporter une aide technique par des formateurs agricoles basés au centre de Kélilalina.
- b) Pour autofinancer cette action, le centre cultive le géranium bourbon, en extrait l'huile essentielle et la vend.

Les années précédentes ont permis la mise en place de ces deux actions, avec les aléas inévitables et notamment climatiques. Mais depuis le début 2017, Benja maîtrise parfaitement la technique de production du géranium bourbon, a su l'adapter au climat de la région de Kélilalina, a su former une équipe humaine, stable, où chacun a un rôle bien précis.

Le site de Kélilalina :

Ce site a été durant l'année 2017 la base centrale de notre occupation et le restera dans les années à venir. Ce site a reçu en visiteurs :

- Le séjour de la stagiaire Sarah de l'école Bio force de Lyon, pendant trois mois.
- Les visites de Mme Chateaufort directrice de l'entreprise Jacarandas et du Père Julien.
- Le séjour de six scouts et guides de France
- Le séjour de la formatrice Chantal Werner, qui a enseigné le français durant deux mois.

L'équipe :

En 2017, l'effort le plus important pour Benja fut la structuration de son équipe.

Le noyau :

Benja, coordinateur général et responsable des projets.

Odon, président de Tsinjo Aina à I hazolava, responsable des techniques agricoles à vulgariser.

Anicet, secrétaire général, responsable des animations de vulgarisation, de la communication.

Charline, responsable technique des AGR à Kélilalina et des vitrines.

Nadya, responsable du centre de formation agricole, de la logistique, de la cantine scolaire.

Les suppléants : Les jeunes techniciens : Théogène formé à Bevalala, Lucien formé à Tombontsoa, Rija, Patrick, Juliette, Marco, Jusua, Nirina, Lala, tous formés à Kélilalina.

Les animateurs de proximité : Simone, Sylvain, Gabriel, Mme Hanta, les responsables des vitrines.

Les méthodes de travail :

Groupement, entraide et activités communes :

Les groupements sont composés de 4 à 10 familles, dans les petits groupements l'entraide est facile à organiser ; au-delà de 6 familles, il faut le diviser en petites cellules de 4 familles maximum, pour raccourcir les tours, éviter l'absentéisme ; de même pour les champs communs, les autres activités. Le développement rural est une opération à long terme et ne se fait pas sur deux ou trois ans.

Épargne commune et grenier communautaire :

Pour ces agriculteurs des réserves en argent et en nourriture sont indispensables, mais difficiles à réaliser pour les familles précaires. Tsinjo Aina applique une cotisation minimale aux plus vulnérables des membres du groupement.

Gestion du groupement, règlement intérieur :

La majorité des membres d'un groupement étant illettré, il faut privilégier les échanges verbaux.

Les lettrés sont membres du bureau, reçoivent une formation pour :

- La tenue des cahiers du groupement et des cahiers du suivi des activités,
- L'organisation de l'entraide rotative, de la conduite d'une réunion.

Les techniciens- formateurs organisent des tournées dans chaque groupement, le même jour de chaque semaine, en présence des animateurs locaux.

Diversification de la production agricole :

La monoculture, ancestralement pratiquée à Madagascar, est risquée, comme nous l'avons vu en 2008 avec la pomme de terre. Tsinjo Aina a introduit, avec des techniques simples, la production de cultures de divers légumes dont une partie en contre saison avec la production du riz : bananes, canne- à sucre, géranium bourbon, potirons, et l'élevage de poules pondeuses et de porcs.

Les résultats sont visibles à tout visiteur, et démontrent l'efficacité des méthodes utilisées.

Chaque groupement doit devenir acteur dans chacune des cultures ou élevages suivants :

- Jardins potagers, pour la nourriture et l'accompagnement du riz, puis pour nourrir les animaux d'élevage ; il faut leur apporter un maximum de diversification.
- Champs de cultures vivrières utilisés en contre-saison.
- Cultures pécuniaires : géranium, tagète, carotte, haricot vert, artémisia, tabac.
- Cultures de bananiers et canne-à-sucre.
- Cultures arboricoles : arbres fruitiers plaqueminiens, pêchers, culture pour le compost.
- Bois de construction et de chauffage.
- Elevage de volailles, de porcs.
- Une vache et deux zébus pour la traction, seraient l'idéal pour chaque famille !

Amélioration des techniques agricoles, gestion des récoltes, du revenu familial :

En agriculture, Tsinjo Aina a apporté la méthode pour restaurer et garder la qualité du sol, sans utilisation d'engrais chimiques : compost, billons, fossés, paillage ou engrais vert, rotation des cultures. Pour l'élevage, Tsinjo Aina a apporté les soins, l'amélioration de l'alimentation, la vaccination, qui ont plus que triplé la production, le respect du calendrier de vaccination.

Des sensibilisations à une gestion planifiée sont apportées aux agriculteurs, fatalistes, qui ne visaient qu'à vivre au jour le jour. Un changement progressif de mentalité et de comportement doit se faire.

La production du géranium bourbon :

A partir de boutures produites dans le jardin d'Odon, le géranium est maintenant cultivé au centre de Kélilalina mais aussi dans de nombreux terrains aux alentours, pour réduire les risques de gel, ces terrains devant rester à moins de trois heures de transport en charrette du centre. Là aussi, l'équipe est maintenant rodée, la technique de production bien définie. Les deux alambics ont été offerts par AFM. La production 2017 ne permet pas encore au centre d'atteindre l'autofinancement recherché, ceci suite aux intempéries et à la basse du prix de vente de l'huile brute qui est passée de 120€ à 90€ le litre. Dommage que le prix de l'huile essentielle ne soit pas indexé au prix de la vanille !

Les vitrines :

Neuf vitrines ont permis à Tsinjo Aina de se faire connaître.

Le principe est simple : on monte, à proximité d'un village, une cellule pilote, appelée aussi « vitrine agricole » c'est donc un champ d'agriculture moderne, sans engrais chimique, mais avec des graines sélectionnées et un suivi quotidien adapté.

Ce petit centre expérimental, de formation théorique et pratique, permet :

- Aux membres du groupement d'être sensibilisés, de se former, et de diversifier leurs productions.
- Aux autres villageois de découvrir qu'avec des moyens simples, peu coûteux, reproductibles, ils peuvent produire plus. Peu à peu, ils viennent, demandent des explications, adhèrent ou parfois copient sans adhérer.

Nous constatons dans les neuf villages intéressés et dans les villages aux alentours :

- Apparition de puits, de fosses à compost, de jardins potages avec arbres fruitiers, ceci à la place de rizières pluviales peu productrices et de terres non cultivées.
- Changement de comportement : scolarisation des enfants en forte hausse, moins de difficulté en période de soudure, diminution de l'exode rural, meilleure nourriture, échange de semences entre familles, entraide, travaux en commun.

Depuis mi 2017, ce programme de neuf vitrines est théoriquement terminé, sur le plan financement.

Un nouveau programme prend la relève avec en complément d'autres villages, assurant la communication par vulgarisation.

Quelques chiffres pour 2017 :

136 paysans formés, 165 réunions organisées. 78 jardins et 9 pépinières créés, 105 fosses à compost fonctionnelles. 700 volailles, 30 porcs achetés pour un investissement de 7.154 €

Vente de poulets et de porcs : 15.787 € soit une marge brute de 8.633 €

9 greniers à riz créés et 2.5 tonnes de riz entreposé.

Investissement AFM pour les vitrines agricoles et la vulgarisation : 7.137 €

Investissement AFM pour le géranium bourbon : 1.183 €

Rapport d'activités 2017 côté France

Participation aux vide-greniers, aux manifestations diverses :

En 2017 AFM a peu participé aux vide-greniers, faute de matière première à vendre. La recette de 745 € est inférieure à la recette 2016, où nous réalisons 1.204 €. Nous recherchons toujours un membre pour renforcer l'équipe de vendeurs, car on ne peut pas être toujours disponible. Un grand merci :

- Au docteur Prudet qui a regarni en fin d'année notre stock, avec des objets à forte valeur commerciale.
- A Bernard et Marie Louise Rincon, à Mireille Beline, à Christian Cave dont le camion assure le transport.

La vente d'artisanat malgache à Saint Selve, aux établissements Boiron, lors de nos manifestations, au repas du 2 décembre, à la journée de solidarité du 12 décembre, a rapporté 3.081 €.

AFM a également organisé :

- Un loto le 13 octobre, mais le manque de clientèle dans la salle a entraîné un résultat nul.
- Une journée de solidarité le 12 décembre, dans les mêmes locaux que le Téléthon dont nous avons profité de son attractivité.

Site internet :

Notre site internet, très complet et riche en informations, est en cours de réforme pour en rendre la lecture plus attractive.

Mission à Madagascar :

En septembre 2017, trois membres de l'association se sont rendus à Madagascar, pour constater la bonne évolution de notre action.

Recherche de financement :

Durant l'année 2017, Chantal Blancand a assuré le suivi du projet vitrines agricoles, permettant de percevoir le solde de la subvention à l'Agence des Micros Projets, puis a monté et présenté un nouveau dossier.

Merci à tous.